



# A l'Orée du Petit Bois

N° 77 Octobre 2023

Publication Périodique ISSN 2678-3576

## La mort

### SOMMAIRE :

#### Éditorial :

Page 1

#### Paroles

#### de résidents

Pages 2 à 7

#### Événements

Page 8

L'inconscient est dynamique et se conjugue toujours au présent, selon Freud. Notre inconscient nous empêche réellement de penser notre propre mort, dans sa faisabilité, son possible déroulement. Cela ne nous empêche pas de programmer ce que nous voulons pour la fin de vie et la suite. En fait, grâce à notre inconscient nous savons que la mort est là, tous les jours, dans l'actualité, autour de nous, on y pense, elle revient dans nos pensées, et en même temps, comme nous ne pouvons pas réellement la conscientiser nous pouvons vivre, vivre pleinement ! Nous pouvons nous sentir vivre, vivant, nous pouvons profiter de tous les instants de la vie.

Même si la vie n'est pour personne un long fleuve tranquille, savoir que l'on a fait de notre mieux est déjà grand. Préparer la mort c'est vivre, c'est participer à toutes les dimensions de transmission, de participation à la vie universelle, art et autre expression qui dépassent le temps d'une existence et peuvent donner du sens. Amours, amitiés, la réalité de la chaleur humaine nous sont une aide précieuse.

En même temps, notre conscience nous a fait savoir, plus ou moins tôt dans notre existence, que notre vie est éphémère et ne sera pour personne éternelle. L'échéance de la mort fait de la vie un trésor précieux qui nous incite au désir de faire, de nous projeter. Des ouvrages, des films de science-fiction ont très bien montré comment si nous vivions dans une éternité la vie serait plus terne, impossible à supporter.

Ce qui nous prépare le plus à la mort, c'est la mort des autres mais aussi les deuils, tous les deuils, tout ce que nous vivons finalement depuis que l'on est né. Quitter le sein de sa mère, changer d'école, se séparer de sa famille, quitter un emploi...la vie est jalonnée de deuils que chacun a à dépasser, à sa façon, sans recette toute faite, et avec un temps nécessaire pour chacun. Un deuil n'est-il pas une petite mort, à chaque fois ?

La société actuelle tend à soutenir que tout est substituable, remplaçable. On entend « la mort fait partie de la vie » mais cela ne signe-t-il pas un déni en ceci qu'elle vise à réduire le caractère tragique et irréductible de la mort ? La mort est une expérience subjective, elle se vit sur le mode de l'exception et d'ailleurs l'accompagnement de fin de vie doit se traiter comme tel.

Je n'ai plus qu'à vous souhaiter une belle et bonne journée de vie !! Delphine Aubin

*Chaque mois je partage un moment d'échanges avec des résidents du Petit Bois sur des thèmes variés. Avec la pratique que nous avons maintenant, dès qu'ils me reçoivent, ils m'interrogent :*

*« Alors, quel thème cette fois ? »*

*Le temps de la réflexion est plus ou moins long avant qu'ils livrent leur vécu, avec sincérité, émotion, satisfaction, voire reconnaissance.*

*Cette fois, le temps de silence a été un peu plus long et assurément plus dense car je les invitais à parler de la mort.*

*J'exprime ici un profond respect à chacun d'eux et un grand Merci .*

*Vous me permettrez d'évoquer un souvenir personnel. L'éminent astrophysicien Hubert Reeves est décédé ce 13 octobre 2023. Mon frère et moi avons en mémoire que notre père est allé acheter en librairie -Poussières d'étoiles- qui venait de paraître. Ce fut son dernier déplacement sur notre planète Terre.*

*Françoise Vandermesse*

*J'ai tellement perdu d'amis ! Je suis le dernier maillon de tout un groupe d'amis. La vie est jalonnée de morts. Je pense à la mort de tous ceux qui m'ont précédée, ma mère, mon père...*

*L'actualité de ces jours-ci en Israël , à Gaza, c'est d'une violence insupportable. La mort est présente dans le quotidien.*

**Madame Commendre**

*Quand ce sera le moment, on partira et puis c'est tout. Qu'on ne rende pas les autres trop malheureux. Qu'on ne reste pas au lit très longtemps.*

*Si on m'avait dit que je vivrais jusqu'à 100ans ( née le 20 novembre 1923) après tout ce que j'ai vécu, je n'y aurais pas cru.*

*Très jeune , on était loué dans les fermes. C'est là que j'ai connu mon mari. Ma belle-mère ne voulait pas de moi. Personne pour m'aider. Je me suis débrouillée comme j'ai pu. J'en ai bavé. Je pense qu'on se défend mieux dans la vie que ceux qui ont été gâtés .*

**Madame Bouzou**

*La disparition d'un être cher et le vide que ça procure. Il faut s'habituer avec soi. La solitude pèse.*

*Mon mari est décédé. J'ai ma fille à Montcucq et mon fils à Bayonne. Mes enfants ont leur vie. C'est normal.*

*A la maison, j'ai murement réfléchi en fonction de mes problèmes de santé et de ma solitude.*

*J'ai visité avec une amie la Résidence du Petit Bois. Quand je suis entrée, je me suis sentie bien. J'ai dit « on doit y être bien ». J'ai senti une sécurité avec le personnel médical. Que demander de mieux? Je suis revenue avec ma fille. Le démarrage a été très dur. Quitter sa maison...Petit à petit je me suis habituée. Je ne regrette pas du tout. Le personnel est adorable. Je n'ai que des satisfactions. On ne se sent pas seul. Il y a toujours quelqu'un. Je me suis fait des relations. On est tous dans la même situation. Je participe aux activités. Quand il y a des sorties, je marche. J'adorais marcher. C'est à ces moments là qu'on se fait des relations. Ma fille va être contente de recevoir ce journal.*

**Madame Yelles**

*Je pense à mes grands-mères que je n'ai plus. Elles comptaient beaucoup pour moi. J'ai eu une arrière grand-mère née sous Napoléon III , décédée à 103 ans .*

*Elle parlait français à moi et aux chiens. Avec ses enfants, elle parlait patois. Elle vivait chez sa belle-fille, ma grand-mère. Elle était issue de la famille Bergon, boulangers bien connus à Cahors. Elle est morte à la maison. A l'époque on mourait à la maison. Elle était une icône pour la famille.*

**Madame Larroque**

*Le Paradis. Les anges. Dieu. Jésus. Marie. l'Esprit  
Une sensation de paix.*

**Monsieur Lemonnier**

*Elle arrive quand elle doit arriver...*

**Monsieur Velasco**

.....La mort m'apparaissait normale et lointaine quand il s'agissait de la mort de ceux qui nous ont précédés . Elle était dans l'ordre des choses.

Aujourd'hui où je suis en première ligne, je ne mesure la mort qu'au travers du départ récent de mon épouse . Je me raccroche à des souvenirs de notre vie, à des regrets de ne pas avoir été à la hauteur. Je ne suis pas habité par les bons souvenirs. Ce sont les regrets qui dominent.

La mort.... Il n'y a rien derrière la mort.

Cependant j'ai demandé au cimetière qu'on chante:

« Un jour , tu verras, on se retrouvera »

**Monsieur Alicot**

Disparaître, Ne plus être sur terre .

Tous on part. On sait qu'on va mourir et moi il me tarde .

Mon fils met 8H pour venir.

Ma fille 4h

Mon fils de Toulouse 1H30 . C'est beaucoup.

Je suis contente quand ils viennent. J'ai le cœur gros quand ils partent. J'ai des enfants très gentils.

**Madame Diet**

Ça évoque la séparation que j'ai vécue très jeune.

J'ai perdu ma maman, je n'avais pas 4 ans et mon frère n'avait pas 2 ans.

Nous avions une grand-mère à la maison et mon père.

Ils ne me parlaient pas de Maman. C'était tu .

**Madame Brel**

*Voilà un bon sujet ! La fin de la vie.*

*On passe à l'analyse du vécu. Comme dans toute chose, il y a un début, un produit, une fin.*

*Quand j'ai eu 85 ans, j'ai écrit mon parcours et je ne le regrette pas. Il y a des bons, des moyens et des mauvais moments.*

*Quand on arrive à produire un bilan positif on ne regrette pas de l'avoir écrit. C'est une satisfaction. Preuve qu'on ne s'est pas trompé de chemin.*

*Je suis le dernier des mohicans. Je vais passer la barre des 100 ans. Je n'y suis pas encore. Je mettrai un pied dans le 2ème centenaire le 25 Janvier 2025 .*

*J'aborde cela allègrement. On a tout réalisé, tout partagé. J'ai une cousine qui a passé les 100ans. Un mois après elle n'était plus là.*

*Ici, c'est ma dernière demeure. La suite est incertaine. Les enfants ont réussi. Que demander de plus?*

*Ceci dit on arrive à un moment de réflexion. On revoit ce qu'on nous a appris, ce qui a été réalisé .*

*Une fois qu'on est mort, on est mort. On deviendra poussière. Personne n'est revenu, personne ne reviendra . Alors qu'on a des problèmes de places dans le Monde, ce n'est pas le moment qu'ils reviennent ! Personne ne peut dire ce que l'on deviendra. On ne peut pas réciter des prières et ne pas croire à ce qu'on dit.*

*Depuis que le monde existe, ce qui semble intéresser les hommes, c'est la guerre. Et ça continue. Où est passée la réflexion de l'humain?*

*Pourquoi ça recommence? On a eu assez de temps pour réfléchir à la chose.*

*Sur une existence, il y a des choses qu'on ne peut éviter: la mort de ses proches. Mais il y a dans l'humain, une espèce de virus qui l'incite à continuer des inepties telles que la guerre. Il faut la combattre. Pourquoi ce serait impossible? Je crois à une humanité vivant dans la Paix. Pourquoi avoir des ennemis? Diviser pour mieux régner.*

*Une ligne de conduite à mon avis*

- *Développer la responsabilité individuelle*
- *Appliquer ce que l'on a appris de bon*
- *Transmettre à nos descendants. C'est notre rôle sur la terre.*

**Monsieur Salvat**

*Eh bien alors ! Ce n'est pas très gai votre thème cette fois!*

*La mort, c'est la seule chose qui me fait peur .*

*J'ai une fille, je voudrais me la garder. Et elle aussi voudrait me garder*

*J'ai perdu mon autre fille d'un A V C Ca a été affreux. C'est arrivé tout d'un coup.*

*Ma fille s'occupe bien de moi. Elle est très gentille. Elle sait que je me sens seule après le départ de mon mari et de ma fille.*

**Madame Lacassagne**

*On est dans le néant comme avant de naître .On retourne au néant.*

*Qu'est ce que c'est l'âme? J'en ai discuté avec un autre résident qui affirmait que l'âme c'est l'esprit, que le cerveau meurt, mais pas l'esprit.*

*Moi je dis que le cerveau, c'est l'intelligence et que l'âme c'est l'esprit.*

*La matière meurt mais l'esprit s'envole.*

**Madame Bernatas**

*On sera poussière. Ça me fait un peu peur. Un homme normal a peur de la mort.*

*Je ne sais pas où est mon fils. Il est mort à 52 ans d'un cancer du poumon dans la Creuse, en 2018. Il a été incinéré. Il ne voulait pas être enterré. L'incinération, c'est pas plus mal. Ça se fait maintenant.*

*J'ai un autre fils, ingénieur à l'Agence Spatiale Européenne. Il travaille.*

*A la télé ces jours ci il y avait un film « Le dernier voyage ». Je ne l'ai pas regardé. Il parlait de personnes qui partaient mourir à l'étranger. C'est difficile de regarder ce genre d'émission avant de dormir.*

**Madame Conquet**

*Je suis âgée de 97 ans. J'ai été beaucoup aimée . J'ai apprécié la vie. Il y a beaucoup de choses que je ne peux plus apprécier comme avant .*

*J'aurais voulu rester avec mes enfants . Mais je savais que ce n'était pas possible. J'ai perdu mon mari accidentellement.*

*Tout le monde a fait le maximum pour m'aider.*

**Madame Leperd**

*La mort dans la famille: Maman, Papa, ma tante. Du côté de mon mari aussi. J'en ai connu des morts!*

*Je pense à une jeune cousine de ma fille, morte à 16 ans d'une crise cardiaque.*

*Avec mon mari, on avait tout prévu pour nos obsèques pour que ceux qui suivront n'aient pas de frais.*

**Madame Bessières**

*Je pense à la famille, aux parents, aux grands-parents disparus.*

*Ils profitaient de moi pendant les vacances. Je profitais d'eux.*

*Ils travaillaient beaucoup. Quand nous faisons une sortie, c'était de courte durée . On partait le matin, on rentrait le soir. C'était le travail qui décidait.*

*Je n'avais ni frère, ni sœur. J'étais choyée mais il fallait marcher droit comme disait mon père.*

**Madame Chibary**

*C'est inéluctable. Ça m'apparaît plus acceptable certains jours que d'autres. Mais on ne me demande pas si j'accepte.*

*J'entends « droit de choisir sa mort ». Je trouve cela prétentieux. On refuse de souffrir. Est-ce qu'on refuse de mourir, c'est moins sûr.*

*C'est un siècle de réflexion. J'ai 98 ans. Je me souviens de la question « Est-ce qu'on atteindra l'an 2000 ? »*

*Si on aime la vie c'est facile d'aimer la mort.*

*Mais tout le monde n'a pas été gâté pour aimer la vie. Moi j'ai eu de la chance toute la vie. J'ai 5 enfants adorables. Ce n'est pas de la chance ça?*

*La mort ça dépend aussi de la réflexion que l'on a sur la vie, sur l'éternité.*

*Sainte Thérèse disait : « Je vais vers la Vie »*

**Madame Guilhem**

# Réservez la date du jeudi 14 décembre !!!

Comme chaque année, en partenariat avec l'Association du Petit Bois, nous vous convions à la fête de fin d'année de l'établissement.

Nous débuterons par un spectacle qui sera assuré par deux pradinois célèbres, Lorian et Albert Casas, le duo « Y'a d'la voix ». Les résidents les plus anciens les reconnaîtront, car ils sont déjà venus, il y a plus de 4 ans.

Après ce spectacle, tous les résidents et l'ensemble des familles sont conviés, dans les différents salons de l'établissement, à venir partager l'apéritif dinatoire préparé par Séverine, notre responsable de cuisine, et les membres bénévoles de l'Association du Petit Bois.

Toutes les familles sont les bienvenues, avec les enfants, petits enfants et arrière petits enfants !

Vincent Castel

Toutes nos pensées accompagnent les familles et les proches de **Alfred Aymard, Yvonne Cavalié, Geneviève Fontanel.**

Nous souhaitons la bienvenue à :

**Denise Yelles**, née dans les Yvelines, a eu une formation de couturière, puis a travaillé dans une entreprise qui réalisait des statistiques. Avec son mari, ils ont eu 2 enfants et habitent Pradines depuis 1981.

**Lucette Fabre** est née à Concorès, dans le Lot, et l'aînée d'une fratrie de 3 enfants. Elle a vécu toute sa vie à Cahors, et a travaillé à l'AFAD, une ancienne association d'aide à domicile. Avec son mari, elle a eu 3 enfants et aime beaucoup le scrabble et le jardinage.

**Claude Boudet**, originaire d'Albas, a vécu à Cahors et a travaillé à l'URSSAF toute sa vie. Il a deux garçons et a beaucoup pratiqué la randonnée, avec l'aide de son fourgon aménagé, dans toute la France.

**Annie Torras** est née à Mercuès, s'est mariée en 1961, et a habité Pradines durant de longues années. Elle a travaillé aux pépinières Pouzergues puis à la DDE. Avec son mari, ils ont eu 2 enfants. Elle pratiquait la marche à pied et la lecture.